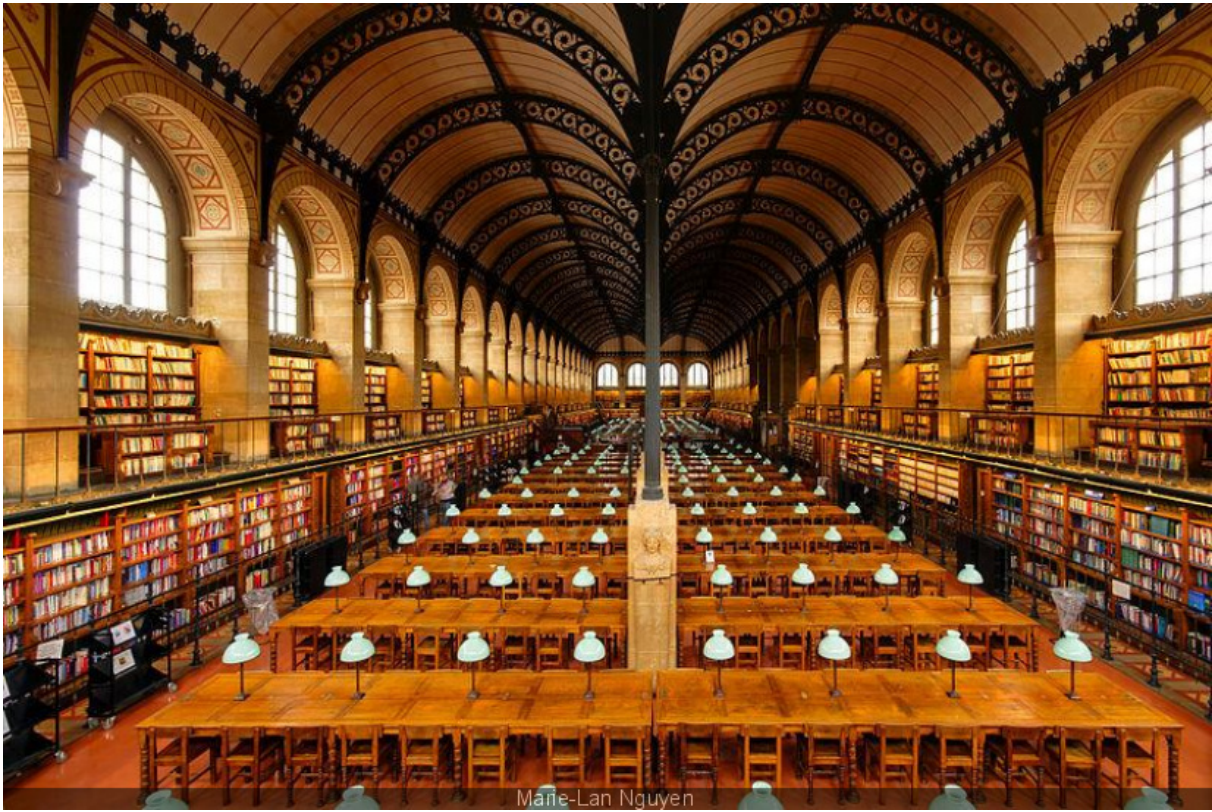


Etude acoustique d'un lieu



Choix du lieu

Le lieu que j'ai choisi est la salle de lecture de la Bibliothèque Sainte Geneviève de Henri Labrousse à côté du Panthéon. La particularité de ce lieu est qu'il est à l'écart du monde. Il est éclairé par des fenêtres en hauteur, on ne voit pas l'extérieur, juste le ciel. Les bruits de la rue, pourtant toute proche sont atténués par les épais murs en pierre et les rayonnages de livres. Tous nos repères spatiaux sont annihilés, on est en plein centre de Paris mais on pourrait être partout ailleurs. Les sons provenant de l'intérieur de la pièce sont feutrés, étouffés. Le lieu, par sa magnificence, impose le silence. Le bois du sol au plafond, le papier des ouvrages absorbe les sons. La lumière est elle aussi douce, studieuse. Elle est homogène et non aveuglante. Elle aide à créer une sensation de paix et de sécurité : d'apaisement.

Ecoute in situ

Le bruit de papier froissé d'une page que l'on tourne, la toux discrète d'un étudiant, le crissement d'un stylo plume sur le papier, le bavardage, à voix basse des deux étudiantes. Tout ici est propice à la lecture, à la réflexion. Les bruits y sont chauds, retenus, absorbé par les matériaux : le bois, la pierre, le cuir, le papier. On se sent englobé dans cette immense espace, on est comme dans un cocon, hors du temps et hors de l'espace.



Indice sur l'usage

L'usage apparaît par les sensations visuelles et auditives que l'espace procure. Il n'y a pas de doute. On ne peut que s'asseoir, entendre le léger bruit du bois de la chaise, lourde, qui racle le plancher en bois, prendre un livre, et se laisser bercer par les bruits des pages que l'on tourne, du papier que l'on caresse, se laisser aller au fil des pages et de nos pensées. Ce lieu est propice à la réflexion car il n'y

a aucun stimuli extérieur. On a conscience de l'espace que vers 18h, quand la lumière distille par les hautes fenêtres s'assombrit, quand les légers bruits humains : gargouillis d'un ventre affamé, discussion à voix basse, toux, éternuement, ongles qui cognent contre la table pour rythmer un raisonnement, crissement d'un stylo, nuque qui craque... commencent à se faire plus rares à mesure que la bibliothèque se vide de sa vie.

Géométrie spatiale

La forme est rectangulaire, haute sous plafond. Pourtant, si l'on ferme les yeux et qu'on se concentre sur nos sensations auditives, on se sent englobé, dans un espace beaucoup plus petit, sphérique.

Emotions

Les émotions que l'on éprouve dans ce lieu sont le calme, l'apaisement, la sécurité. On se sent bien, on est au chaud, loin de l'agitation et de la rapidité du monde. Les murs épais rassurent, isolent. Il n'y a pas de violence, d'éclat de voix, de lumière aveuglante ou de pollution sonore. On se reconnecte aux bruits de notre propre cœur, de ceux des autres. On écoute une musique différente, plus intérieur. On s'écoute, en quelque sorte.

